

MATTEA





*« Les voilà tous partis et nous nos chairs de femmes figées
dans leur attente se découvrent océan. »*

Un projet initié par Alexandra Lacour
Texte dramatique de Laura Léoni
Mise en scène : Sébastien Bonnabel
Assistanat à la mise en scène : Hélène Boutin
Composition, conception musical et sonore : Alexandra Lacour et Ulysse Chaffin
Direction musicale : Katel
Arrangements : Ulysse Chaffin, Loïc Audry, Alexandra Lacour
Avec : Alexandra Lacour, Ulysse Chaffin et Loïc Audry



 @comagniedulibreacteur

 @productionslibreacteur

www.libreacteur.com

RÉSUMÉ

Quelque part dans un pays indéfini, près d'une mer dont on ignore le nom, dans un sud imaginaire et flamboyant de mythologie méditerranéenne, Mattéa fixe l'horizon. Depuis que Piotr, son mari, est parti marin, cette jeune femme affronte seule une vie de violence et de misère. Mais malgré la rudesse de son quotidien, qui la dépouille peu à peu de ses illusions de petite fille, Mattéa se refuse à désespérer et, pour affronter les épreuves, elle chante. Elle chante pour toutes ces femmes brisées par le poids des traditions, toutes ces femmes abandonnées sur la rive et sur les épaules desquelles repose les familles et les villages qu'il faut bien continuer à faire vivre quoi qu'il arrive. Mattéa ne sera pas victime ; malgré sa douleur, elle apprendra la colère et refusera l'inaction. Elle ne sera pas cette fille qui meurt de chagrin en attendant le retour d'un fiancé perdu ou enfui. Sa vie, elle la vivra jusqu'au bout, quitte à brûler plus vite que les autres, quitte à se heurter à ce que le monde a de plus cru et de plus troublant. Au fil de sa voix, Mattéa nous entraîne dans un voyage poignant et poétique à travers les bas-fonds.

EXTRAIT

Une fille fait toujours son malheur en prenant un marin. Ce sont des êtres farouchement absents, des noms qu'on murmure en vain dans des lits trop grands. Du chagrin qui grignote. Et un jour, un enfant qu'on élèvera seule en maudissant les vagues. Voilà ce qu'ils me disaient tous ici au matin de mon mariage. Ma robe blanche sous les grands orangers de la place. Je n'étais pas sourde mais j'étais têtue, il me fallait lui ou rien d'autre. Quelque chose en moi l'avait décidé entièrement. Il me fallait sa peau ou une vie entière à l'espérer au corps des autres. Alors à quoi bon la prudence ? C'était choisir entre deux désastres, j'ai pris celui portant son nom. Voilà tout.



SYNOPSIS

Mattéa est l'histoire d'une jeune femme de marin abandonnée au port par son mari Piotr et qui tente, comme elle peut, de faire face à cette situation. Au début, Mattéa, qui est plutôt d'une nature confiante, garde espoir malgré son chagrin et s'arrange pour continuer sa vie et sauver les apparences. Elle reste persuadée du retour prochain de son homme et trouve même du soutien auprès des autres femmes de marins qui se retrouvent au lavoir chaque semaine pour chanter et se donner de la force.

Mais un matin, on vient lui annoncer que Piotr est officiellement déclaré « perdu en mer ». Sans lui donner plus d'explications sur cette nouvelle plutôt vague, on lui indique dans la foulée qu'elle ne pourra plus toucher la paye de son mari. Très vite, Mattéa comprend qu'elle est donc livrée à elle-même et que, deuil ou pas, il lui faut trouver une solution pour subsister par elle-même. N'ayant pas fait d'études et venant d'un milieu pauvre, les choix qui s'offrent à elle sont peu nombreux. Elle se sent incapable d'aller à l'usine, qu'elle a vue briser son père et sa mère avant elle et dont le fonctionnement la dégoûte, ce sera donc le bordel. Un choix qui, bien qu'effrayant, porte en lui toute la révolte d'une jeune femme se dépouillant, comme elle peut, de ses illusions d'enfant et du rôle qu'on attend d'elle.

Au bordel, bien que la vie soit rude et violente, elle trouve auprès des autres filles une forme de sororité qui l'aide à supporter le quotidien. Dans son cœur, elle garde l'espoir que peut-être Piotr n'est pas mort, même si cette possibilité semble s'amenuiser de plus en plus. Un jour, après que des ouvriers d'une usine voisine du bordel ont égorgé un de leurs contremaîtres, Mattéa assiste, de la fenêtre du bordel, à l'exécution de l'un d'entre eux par la milice. Révoltée et écœurée par cette situation, Mattéa se réfugie dans l'opium qu'elle consommait déjà occasionnellement.

À la fin de la pièce, Mattéa, très malade et accro à l'opium, sent la vie la quitter, mais avant de mourir, elle veut chanter l'amour qu'elle a pour ses sœurs : pour les prostituées du bordel qui, elles, ne l'ont jamais quittée, mais aussi pour cette vie qu'elle a vécue pleinement et qu'elle ne regrette pas. Un ultime chant d'espoir qu'elle lance comme une bouteille à la mer pour tous ceux qui, comme elle, pensent qu'il faut continuer à se battre jusqu'au bout.



PRÉSENTATION DU PROJET



Alexandra Lacour, chanteuse, comédienne et harpiste

Alexandra Lacour est diplômée d'un diplôme d'études théâtrales à la suite de deux années de formations d'art dramatique à l'École de la comédie de Reims sous la direction de Ludovic Lagarde. Diplômée également de l'école du TEC du Hall de la chanson, école supérieure du centre national du patrimoine de la chanson française. Elle joue dans les créations de Charlotte Nessi telles que Carmen, West Side Story et Into The Woods depuis 2007.

Depuis septembre 2019, elle travaille avec le Hall de la chanson, centre national du patrimoine de la chanson française, des musiques actuelles et des variétés, lieu subventionné par le ministère de la culture dans des mises en scène de Serge Hureau et Olivier Hussenet.

Elle joue également dans des créations plus personnelles telles que La Belle ouvrage, Nos Corps de femmes, spectacles qui répondent à la question de l'égalité hommes femmes au programme des lycées.

Mattea est née du désir de raconter l'histoire non pas de ceux qui partent en mer mais de celles qui restent. Du moins, c'est l'histoire de l'une d'entre elles.

Mattea est jeune lorsque son mari, qui est aussi son seul et premier amour, part en mer.

Face à la solitude et après des mois d'attente, Mattea affronte le réel. Son monde intérieur, vaste et tangible la sort d'une réalité morbide. Sa fougue, sa joie et son caractère la poussent à transformer ses peurs, peines et douleurs; à leurs donner de la voix et du souffle; en chants de relève.

Chanter pour rester droite, quels que soient les tempêtes, les guerres et les orages, c'est être et devenir un être vertical. Mattea ne peut, ne veut pas plier et comprend que le véritable moyen pour elle de résister, c'est de chanter.

Et ses chants vont traverser les océans, puisqu'aujourd'hui encore, ils viennent jusqu'à nous.

A l'origine, j'ai fait appel à Laura Leoni pour écrire une narration qui créerait du lien entre des chants de marins. Puis, très vite, Laura a créé le personnage de Mattea et très naturellement nous sont venues ses chants.

Aujourd'hui, Mattea est un conte musical qui contient des chants contemporains écrits par Laura Leoni pour la plupart et par Ulysse Chaffin et moi-même ainsi que des chants traditionnels de marins et un chant des lavandières que nous avons fait le choix de garder.

La création musicale initiée par Ulysse Chaffin et moi-même se réalise à partir de temps de recherches en studio et en live avec Loïc Audry, joueur de oud et Karen Lohier, chanteuse arrangeuse.

Dans notre processus de création nous partons d'abord du texte des chansons. Nous cherchons ensuite à faire entendre ce qui se raconte entre les lignes, c'est-à-dire l'invisible. Nous travaillons avec des instruments acoustiques tels que le oud, basse, tambour, harpe et d'autres plus électriques, drum pad, minibrute, reverb machine.

Notre désir premier est que la musique soit libératrice, contemporaine et magique. Nous souhaitons qu'elle redonne de l'éclat et transforme les chants lointains, qu'elle libère avec force et engagement le chemin de celles qui restent et qui ne peuvent redresser la tête.

L'histoire de Mattea a de faux allures de romans réalistes et chaque chant par la puissance et la magie du son vient éclater le dramatique pour qu'il ne reste plus que Mattea sa joie et sa lumière.

Par la musique, le chemin de Mattea devient un voyage d'aventure et d'initiation dans les bas-fonds.

NOTE D'INTENTION DE LAURA LÉONI, AUTRICE

« Pour moi, qui ai grandi à Marseille avec la mer comme horizon, les récits de marins ont toujours été un objet de fascination et d'enthousiasme. À l'adolescence, d'Homère à Genet, mon imagination a rôdé inlassablement dans les ports jusqu'à ce que, à mon tour, j'écrive enfin mes propres histoires. Alors, quand Alexandra Lacour est venue me partager son envie d'un texte sur l'attente d'une femme de marin, j'ai tout de suite senti l'évidence.

D'abord parce que j'avais une admiration certaine pour son travail de chanteuse et de comédienne, ensuite parce que j'aimais l'angle de son sujet. J'aimais l'idée que, pour une fois, ce soit celle qui reste qui soit racontée, que, pour une fois, on puisse donner un visage et une voix à ces images anonymes de femmes attendant sur les rives.

J'ai donc entrepris, à travers ce texte, une déconstruction de l'image traditionnelle de la femme de marin. J'ai voulu briser le carcan de la sainte qui attend sans mot dire le retour du mari. Mattéa n'est pas une Pénélope chaste et passive, Mattéa est une explosion de colère, de désir et de voix. Ce que j'ai voulu raconter, c'est cette perte des illusions qui va toujours de pair avec une vie vécue sans concession. Au fil de ce récit, certes, Mattéa s'abîme, mais surtout, elle grandit. Après, tout le reste a coulé très naturellement ; la musique et les chants qu'Alexandra et Ulysse Chaffin m'ont partagés ont été un moteur formidable, tout est venu avec un naturel déconcertant, comme si le texte et les chansons avaient toujours été là. Et plus l'histoire de Mattéa se racontait sous mes doigts, plus ma joie de plonger dans ce récit augmentait.

Je ne sais pas quelle a été mon intention première en écrivant ce texte. Renouer avec un sujet d'enfance ? Avoir la chance de pouvoir écrire pour une artiste qui me bouleverse ? Mais ce que je sais, c'est que ce projet m'a permis de toucher du doigt un endroit de bonheur et de justesse dans mon travail qui m'était jusque-là inconnu. Pour finir, je dirais : « Mattéa » n'est pas juste un spectacle musical, c'est une façon mystique de raconter des histoires, une façon de renouer avec la tradition du conte ou du récit mythologique, de retrouver l'époque où, autour du feu, se partageaient récits et chansons jusqu'à l'aube. »



Laura Léoni, dramaturge et comédienne

Après un parcours universitaire et un passage en école de journalisme, elle se consacre à partir de 2014 pleinement à ses pièces, aujourd'hui au nombre de dix. En parallèle de sa septième pièce « Ne laisse pas nos corps aux chiens et aux oiseaux », elle a signé un solo humoristique sur la place de la femme à travers l'histoire pour Diane Prost « La folle et inconvenante Histoire des Femmes ». Depuis 2019, elle travaille comme autrice pour la compagnie du Libre Acteur dirigée par le metteur en scène Sébastien Bonnabel.

CRÉATION MUSICALE



La première étape d'arrangement réalisée par Ulysse était une étape maquettes en studio uniquement.

Après un travail de préproduction/arrangement en studio dans lequel toutes les idées ont été poussées, il s'agissait de leur donner une forme pour la scène tout en respectant la patte sonore des titres.

Katel a repris les titres un à un pour qu'ils puissent tous être joués live par les 3 musicien.nes : revenir à la base acoustique des titres, et traduire le foisonnement d'idées rythmiques et d'arrangement electros en des lignes épurées, toutes jouées en live sur des pads ou des claviers analogiques, impliquant la gestuelle et le corps des interprètes. Ne rien céder sur l'ambition sonore actuelle tout en étant convoqué à chaque instant de l'interprétation comme dans les musiques traditionnelles ou improvisées. Et bien sûr donner toute la place au chant et au texte.

CLIQUER POUR ÉCOUTER LA CRÉATION SONORE :





Ulysse Chaffin : composition, arrangement, clavier, basse, chœur

Ulysse Chaffin, musicien, vidéaste et technicien son. À la sortie du lycée, après avoir gagné le prix du meilleur film du bac 2020, il se lance directement dans le monde professionnel. Il travaille beaucoup pour le théâtre, les salles de concert, certains labels et artistes musicaux. Après s'être occupé de la réalisation de plusieurs albums, il devient musicien de scènes en tournant avec certains groupes tels que notamment AMBİÖSE ou THÉA. Il est actuellement artiste musicien étudiant à l'école supérieure du TEC du Hall de la chanson.

Katel : arrangements musicaux

Artiste, autrice-compositrice-interprète de 4 albums qui creusent la voie d'une musique en français audacieuse et libre, Katel a élargi sa palette en devenant réalisatrice d'albums, arrangeuse et/ou mixeuse pour d'autres artistes, musicienne de scène et de studio, puis co-fondatrice du label FRACA!!!, avec Robi et Emilie Marsh. Un label qui se positionne clairement pour promouvoir la place des femmes dans la musique à tous les postes. Elle a également monté son studio d'enregistrement, Mutterville, et les éditions Rospiko Publishing.



Loïc Audry : oud, chœur

Loïc Audry tombe amoureux des musiques de Grèce et de Turquie suite à un séjour au Labyrinth Musical Workshop (Crète) en 2012,. Il s'initie alors au oud et au saz afin d'apprendre ces musiques non-tempérées. Il se forme en Crète notamment auprès de Yorgos Mavromanolakis, Yurdal Tokcan, Periklis Papapetrooulos, Ross Daly, Cihan Turkoglu et Taxiarchis Georgoulis.

A Istanbul, il fréquente les meşk de Necati Çelik entre 2015 et 2018 et se forme ensuite au Conservatoire de Gennevilliers auprès de Yousef Zayed.

Depuis 2014, il participe à plusieurs projets autour des musiques ottomanes et méditerranéennes, tant populaires que classiques.

NOTE D'INTENTION DE MISE EN SCÈNE

La mise en scène de «Mattéa» explore de manière immersive le désespoir et la résilience d'une femme confrontée à la brutalité de l'absence et aux épreuves de la vie. Ce spectacle, à la fois théâtral, sonore et musical, plonge le spectateur dans l'univers sensuel et oppressant d'une chambre de bordel donnant sur un port imaginaire, métaphore poignante du destin brisé de Mattéa.

L'Espace Scénique et l'Immersion Sensorielle :

L'espace scénique, inspiré du théâtre immersif, est conçu pour immerger le public dans l'univers de Mattéa. La chambre de bordel, mélangeant chaleur, lumière et odeurs spécifiques à l'été méditerranéen, évoque la sensualité et la désolation. Les spectateurs sont enveloppés par une atmosphère sonore immersive, où les voix et les musiques se fondent avec la lumière, suivant les dérives psychologiques du personnage principal sous l'emprise de l'opium. Cette approche crée une frontière floue entre le réel et l'onirique, reflétant l'état intérieur de Mattéa.

Le Jeu et l'Organicité :

Un jeu réaliste, fidèle à l'ADN de la compagnie du Libre Acteur, est mis en avant. L'actrice incarnant Mattéa est invitée à une performance organique, où chaque réaction, mot et geste sont empreints de vérité. La danse et le chant, éléments centraux de son expression, sont utilisés pour traduire les mouvements de son âme, rendant palpable son combat intérieur et sa quête désespérée de survie et d'espoir.

La Temporalité et la Musicalité :

Le passage d'un registre à un autre, du conte au concert rock, de la confiance à l'intensité dramatique, contribue à l'intemporalité du propos. La musique, mélangeant folklore méditerranéen et influences rock, est omniprésente, structurant le récit et amplifiant les émotions. Elle joue un rôle clé dans la narration, traduisant les espaces intérieurs et géographiques que traverse Mattéa, et accompagnant le spectateur dans son voyage à travers les épreuves de la protagoniste.



Sébastien Bonnabel, metteur en scène

Sébastien Bonnabel s'est formé en tant que comédien en 2000 au Conservatoire de Marseille avec Christian Benedetti, puis en 2005 au Théâtre de Cinquante sous la direction d'Andreas Voutsinas. Depuis 2007, il développe sa propre approche du jeu, le Modèle du Libre Acteur. Il enseigne au sein du Col lectif du Libre Acteur qu'il a fondé à Paris et à Lyon. Au sein de la compagnie, il a mis en scène les pièces suivantes : «Autour de ma pierre», «Il ne fera pas nuit», «Tout contre», «Smoke Rings», «Cyrano Ostinato Fantaisies» et «Vivat!». En 2021, il a réalisé la série de court-métrages «Il est déjà trop tard» avec la Compagnie du Libre Acteur.

Hélène Boutin, assistante à la mise en scène

Après des études de lettres et de philosophie, Hélène Boutin intègre le cours Florent et commence à être comédienne en 2019. Elle joue dans les créations jeune public «Feu Rouge», «Le sortilège du Prince Thao» et «Le Secret du Capitaine Crochet», à Paris et en tournée. Elle joue également dans les comédies «Ado un jour, à dos toujours» et «Amants à mi-temps». En 2023, elle rejoint la distribution de «Peter Pan», mis en scène par Guy Grimberg, au théâtre de Bobino.



EXTRAIT

Le bordel est un endroit tiède et lumineux. Un glorieux enchevêtrement de râles et de musique. On y baise, on y boit, on y joue. Et au matin sans excuse le malheur recommence. C'est à la fois la fin et le début du monde. C'est toute la banale brutalité des corps qui se cognent sans jamais pouvoir s'atteindre.

Loubia une putain à crinière rousse m'a prise en amitié, après notre nuit de labeur nous montons ensemble sur le toit. Elle fume un tabac brun qui sent le cuir et la vanille.

Une fois elle m'a dit « La laideur de ce monde a crevé les yeux du désir, voilà pourquoi il a tant besoin de ses mains. »

Mathéa se met à chanter tout en retirant ses vêtements chastes pour une tenue plus suggestive, elle danse et chante pleine d'une fougue nouvelle. En fond on entend les voix lointaines des putains et des marins reprendre avec elle son chant.

Ecoutez, le bordel va bientôt ouvrir ses portes.

*Doucement les filles se préparent. Odeur de jasmin, d'orange et de poudre de riz
Marins, soldats et ouvriers s'amusent sous les fenêtres.
On siffle, on rit, on appelle le prénom de celle qui aura notre pièce.*

« Baya, brasier de mon âme, viens danser sur mon membre que je te baise jusqu'au cœur, jusqu'à m'endormir sur ton ventre, jusqu'à m'étouffer de mes larmes »

« Mahshid ma très sainte c'est pour toi que je bande, j'ai dit ton nom chantant à toute mes douleurs, c'est ton cul ravageur qui me retient au monde, le reste le crache, cent fois, à tous les vents. »

« Loubia, je suis mauvais soldat, j'ai vendu mon fusil pour me payer ta bouche, approche ma douce, on me pendra bientôt et je saurai pourquoi. »

Amas de corps brulant le sexe gonflé sous la ceinture.

Meute joyeuse et détestable

Vous entendez ? Ce soir à cet instant ils vivent.

Vous entendez ? mieux que ça, ils chantent.

Chanson : « Les filles à 5 deniers »

Hourra les filles à cinq deniers

A cinq deniers les filles en sont,

Tirons les garçons sur les avirons !

Hourra les filles à quatre deniers !

A quatre deniers les filles en sont,

Tirons les garçons sur les avirons !

Hourra les filles à trois deniers !

A trois deniers les filles en sont,

Tirons les garçons sur les avirons !

Hourra les filles à deux deniers !

A deux deniers les filles en sont,

Tirons les garçons sur les avirons !

Hourra les filles à un deniers !

A un deniers les filles en sont,

Tirons les garçons sur les avirons !



[CLIQUER POUR ÉCOUTER L'EXTRAIT](#)

CHANSON : «L'OPIUM», DE LAURA LÉONI

Mon corps amer n'est que fumée
Mon corps est cendres
Tout a souffert Tout a brûlé
Dans ma chair tendre

Ne cherchez pas ce qui n'est plus
Dans ma défaite
J'ai payé ce que j'ai perdu
Ma triste dette

Il me reste l'opium
Nuage qui danse
Il me reste l'opium
Ses doigts de fleurs fanées
Et quand tout disparaît
Éblouie dans la transe
Il me reste l'opium
Comme un dernier ami

Mon corps amer n'est que fumée
Mon corps est cendres
Tout a souffert Tout a cédé
Dans mes méandres

Ne venez pas me raconter
Tous les poèmes
Qui glorifient ce qui renaît
Je suis en terre

Il me reste l'opium
Nuage qui danse
Il me reste l'opium
Ses doigts de fleurs fanées
Et quand tout disparaît
Éblouie dans la transe
Il me reste l'opium
Comme un dernier ami

Je vous laisse la nuit
Drap noir gravé d'étoiles
Je vous laisse le jour
Invétééré menteur
Je vous laisse l'amour
Qui épuise les cœurs
Je vous laisse le temps
Qui avale nos vies

Il me reste l'opium
Nuage qui danse
Il me reste l'opium
Ses doigts de fleurs fanées
Et quand tout disparaît
Éblouie dans la transe
Il me reste l'opium
Comme un dernier ami

L'opium gomme progressivement les contours des choses, il avale le réel, plus rien de votre monde ne se traîne jusqu'à moi. Au milieu du chaos tiède du bordel même les chansons se sont tues. Je vois les rires et les sanglots sans les entendre, ils sont un théâtre muet dont je ne sais plus rien.

Devant la coiffeuse en bois de manguier, je brosse les cheveux blonds d'une étrangère. Elle est triste et sans âge mais ne sait plus pleurer. Parfois le visage dans le miroir me demande « as-tu beaucoup changée ? » alors je ris pour ne pas avoir à répondre.

Piotr crois-tu que certaines parts de nous demeurent toujours comme à notre naissance ? Malgré tout ce qui arrive j'ai bon espoir qu'il reste du limpide en moi. Et c'est par là que je t'aime, par cette part immortelle de beauté qui va toujours nue.

Mon amour va nu à travers tous les pays des hommes. Mais il est si grand que personne ne le remarque, c'est un secret.

A l'aube je marche jusqu'au port. Dans les reflets de l'eau noire je cherche celle que j'étais. J'espère qu'elle s'endort avec toi.



[CLIQUER POUR ÉCOUTER L'EXTRAIT](#)

ÉTAPES DE CRÉATION

novembre 2024 : résidence musique au Studio FRACA LABEL

20-24 janvier 2025 : résidence mise en scène

10-14 février 2025 : résidence son et lumière

31 mars-4 avril 2025 : résidence musique et interprétation

7-10 avril 2025 : résidence au Grand Parquet

11 avril 2025 : sortie de résidence au Grand Parquet

juillet 2026 : création au Festival Off d'Avignon à l'espace Saint-Martial



L'ÉQUIPE

Idée originale d'Alexandra Lacour

Laura Léoni : écriture
Sébastien Bonnabel : mise en scène

Trois artistes au plateau :
Alexandra Lacour : composition, arrangements, interprétation, chant, harpe
Ulysse Chaffin : composition, arrangements, musicien clavier, basse, chœur
Loïc Audry : oud, chœur

Katel : direction artistique musicale

Christophe Menanteau : ingénieur son
Jérôme Baudouin : création lumière

CONTACTS

DIRECTION

Sébastien BONNABEL
sebastienbonnabel@libreacteur.com
06 03 23 32 15

ADMINISTRATION & DIFFUSION

Tristan BRUEMMER
tristan@libreacteur.com
06 22 14 44 04



@compagniedulibreacteur



@productionslibreacteur

www.libreacteur.com